



ÉDUCATION

Les MJC défendent les valeurs de la République à l'école

La Confédération des MJC s'est engagée, hier à Strasbourg, à jouer le rôle d'ambassadeur de la réserve citoyenne que l'État a lancé pour promouvoir la citoyenneté.



Une convention a été signée, hier à l'hôtel de ville de Strasbourg, par le recteur (à gauche) et le président de la Confédération des MJC. Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

En marge de sa convention nationale au Parlement européen, la Confédération des Maisons des jeunes et de la culture (MJC) a signé, hier matin à l'hôtel de ville de Strasbourg, une convention avec le ministère de l'Éducation nationale dans le cadre de la réserve citoyenne. Lancé en mai dernier, en réaction aux événements dits de *Charlie Hebdo*, ladite réserve « vise à permettre à l'École de trouver parmi les forces vives de la société civile des personnes qui s'engagent aux côtés des enseignants et des équipes éducatives pour la transmission des valeurs de la République ».

L'éducation populaire en complément

Les MJC et leurs 30 000 bénévoles à l'échelle du pays vont désormais être les ambassadeurs du dispositif auprès de leurs réseaux, comme le font déjà des structures comme « l'Ena et l'Association des petites villes de France », précise Jacques-Pierre Gougeon, le recteur de l'Académie de Strasbourg. Les personnes qu'elles démarchent seront invitées à ve-

nir dans les établissements scolaires pour parler, notamment, de citoyenneté, de laïcité, d'égalité filles-garçons ou encore de médias et d'information. Dans l'Académie de Strasbourg, 45 réservistes ont déjà été recensés, pointe le recteur.

Au-delà des réservistes qu'elles peuvent convaincre, les MJC vont également apporter leur « expertise au service de la jeunesse », s'est félicitée Najat Vallaud-Belkacem, la ministre de l'Éducation nationale, dans une vidéo réalisée pour l'occasion. Frédéric Prelle, le président de la Confédération des MJC s'enthousiasme, lui, de pouvoir à l'avenir « créer encore plus de passerelles entre l'Éducation nationale et l'éducation populaire » que représente son mouvement.

Parmi leurs points communs, selon lui : celles-ci se retrouvant « autour des valeurs » de la République. « Il n'y a pas de démocratie sans éducation populaire », dicit Roland Ries, le maire (PS) de Strasbourg.

P. W.